Un chant utile

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828753

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mier. Effectivement, le jeune oiseau développe un langage qui est dit «intermédiaire». Pendant quelques jours, le pauvret va chanter «petit nègre», ne sachant probablement plus qui il est! Mais c'est maintenant que cela devient intéressant: remis après une période plus ou moins longue dans une cage où se trouvent d'autres canaris, il reprend le chant propre à son espèce mais de façon améliorée, car il a assimilé certaines des qualités vocales d'un oiseau, chanteur encore plus réputé que lui.

Vous allez penser: «pas de problème, cela prouve que le chant est totalement inné et spécifique.» Ce qui est parfaitement faux. Et je vous prouve le contraire en vous racontant les expériences d'un ornithologue anglais, Jim Thorpe.

Cet homme a élevé des pinsons (au moins aussi bons chanteurs que les canaris), qu'il a pris au nid à l'âge de cinq jours, les plaçant dans des enceintes individuelles totalement insonorisées, afin qu'ils n'entendent le chant d'aucun autre oiseau. Au cours de leur développement chaque pinson émettait un babillage (dit juvénile ou «sub-song») version élémentaire du chant des pinsons adultes. Un peu le gosse qui chante «Frère Jacques»!

Toutefois, au fil des semaines, le chant s'affirme. Mais, et ceci est très important, il ne sera jamais aussi riche que celui d'un pinson élevé en totale liberté. Car il a manqué ses classes primaires, c'est-à-dire qu'il n'a jamais eu l'occasion d'entendre les jolies chansonnettes poussées par des adultes.

Donc vous le constatez: l'acquis est au moins aussi important que l'inné et cette part est l'élément qui peut justement donner crédit à l'existence de ces «dialectes» que l'on admet dans le chant des oiseaux. Après tout, pourquoi la réalité des langues étrangères n'existerait-elle pas dans le monde des oiseaux?

Pierre Lang

Les surdoués

Geai malin. – Des tests, menés par l'éthologue Bernadette Chauvin, démontrent que certains oiseaux sont capables de compléter des suites logiques, de classer des figures géométriques et de compter. On montre à un geai une série de cartes représentant un fruit de plus en plus entamé, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le trognon, puis on lui présente une même série de cartes, mais incomplète. Le geai réussit à désigner la carte manquante.

Sacrés perroquets! – Dressés à identifier des formes en plastique de différentes tailles, formes et couleurs, des perroquets sont capables de les répartir spontanément dans une boîte divisée en deux ou trois compartiments, d'après leur forme, leur taille ou encore leur couleur.

Corbeaux futés! – On a constaté que des corbeaux parviennent à reconnaître un nombre de taches sur le couvercle d'une boîte contenant une récompense. Même lorsque ces taches sont de couleur, de grandeur et d'emplacement différents.

Pic dressé. – Un pic épeiche, dressé à ne manger que cinq graines, s'arrête de picorer après avoir absorbé la cinquième graine d'un tas en vrac. Mieux encore, dressé cette fois à recevoir successivement ses cinq graines d'un distributeur, le pic épeiche s'arrête de manger dès qu'il a reçu la cinquième graine. Si l'on en croit Bernadette Chauvin, «ces performances dépasseraient celles des singes supérieurs.»

Colibris étonnants! – On vient de découvrir que certains oiseaux «hibernent» pour survivre, lorsque leur source de nourriture vient à manquer. Ainsi, l'engoulevent de Nuttall fait chuter sa température de 40 degrés à 6 degrés pendant plusieurs heures de suite, lorsque les insectes se raréfient en hiver. On a constaté le même phénomène chez certains colibris tropicaux, dont la température descend jusqu'à 8 degrés, quelques heures par nuit.

Renée Van de Putte

Un chant utile

Chez la majorité des espèces, seuls les mâles chantent. Le chant a pour fonction d'attirer les femelles et d'indiquer la possession d'un territoire. Chaque espèce a son propre chant, auquel réagissent seulement les congénères. Les mâles chanteurs les plus doués, avec un grand répertoire de strophes, séduiront plus facilement une femelle que les moins bons chanteurs. Dans la majorité des cas, les mâles respectent les territoires de leur voisin chanteur. Les attaques physiques sont donc rares.

Les oiseaux ne produisent pas leurs sons avec le larynx. L'appareil vocal est situé à la base de la trachée, à la bifurcation des deux grandes bronches. L'indépendance de la membrane de chaque bronche permet à certaines espèces, comme l'étourneau, d'émettre deux mélodies différentes à la fois.

Les passereaux possèdent l'appareil vocal le plus performant et le plus développé. Mais on trouve également des chanteurs doués parmi les limicoles, les rapaces de nuit et les pics. Au crépuscule, les premiers chanteurs sont les rougequeues noirs et les hirondelles de cheminées, suivis par les merles, les rouge-gorges et les mésanges.